

MUSIQUE

POUR SES 20 ANS DE CARRIÈRE, KEREN ANN S'OUVRE À D'AUTRES SONORITÉS ET SORT UN ALBUM AVEC LE QUATUOR DEBUSSY

PAGE 33

CULTURE

KEREN ANN

UNE CHANTEUSE ÉPRISE DU SON

LA MUSICIENNE CÉLÈBRE PLUS DE VINGT ANS DE CARRIÈRE DANS UN ALBUM ENREGISTRÉ AVEC LE QUATUOR DEBUSSY. RENCONTRE AVEC UNE FEMME INDÉPENDANTE QUI SUIT SON INSPIRATION COÛTE QUE COÛTE.

OLIVIER NUC [@oliviernuc](#)

Keren Ann compte deux standards en or massif dans son répertoire, *Jardin d'hiver* et *Strange Weather*. « Il est vrai que ces chansons ont eu un itinéraire. *Jardin d'hiver* a été traduite dans beaucoup de langues et *Strange Weather* a été reprise souvent. On connaît la version d'Anna Calvi et David Byrne mais il en existe beaucoup d'autres », confie-t-elle dans un café de la butte Montmartre où elle a ses habitudes. Son nouvel album offre une manière de rétrospective de plus de vingt ans de carrière sans se limiter à un ennuyeux best-of ou un coffret. « Faire une compilation n'a plus d'intérêt à l'heure des plateformes et de leurs playlists. C'est très ennuyeux et n'apporte pas grand-chose, c'est plus du marketing qu'autre chose », explique la musicienne. Pour couronner deux décennies d'écriture et de composition, Keren Ann a préféré réinterpréter un florilège

de ses chansons accompagné par un ensemble à cordes, le Quatuor Debussy.

Elle les a rencontrés en 2017, à l'occasion d'un concert unique à la chapelle de La Trinité, à Lyon. D'autres lieux de prestige ont depuis accueilli le projet, encourageant Keren Ann à revisiter un plus grand nombre de ses chansons dans cette configuration nouvelle. « À la différence d'autres quatuors classiques, le Debussy a un son assez rock'n'roll. Leur choix de répertoire, Dvorak, Chostakovitch, révèle un goût pour le mélancolique et les progressions harmoniques audacieuses. » Ce qui encouragera la chanteuse à empoigner sa Gibson électrique - et non un piano, plus attendu - pour leurs performances communes. « Le trait d'union est là, pour moi », avoue la chanteuse.

L'album a été enregistré dans les conditions du live par l'excellente Bénédicte Schmitt. La véritable révélation du disque est la voix de Keren Ann, que l'on n'avait jamais entendue aussi puis-

samment sur un album. « Quand j'enregistre seule dans mon studio, c'est beaucoup plus intimiste. Enregistrer dans la même pièce que les musiciens m'a permis de chanter comme dans une grande salle. » Mise à l'épreuve par les mesures qui ont frappé la tenue des concerts, Keren Ann a appris à conjuguer les contraires, avec des plannings très chargés. « Après le confinement, il m'est arrivé dans la même semaine de donner un concert avec le Quatuor Debussy, un autre avec mon groupe le lendemain, et le surlendemain en solo. C'était vraiment un sport mais aussi très intéressant. » De fait, l'aventure avec le Quatuor Debussy est une nouvelle exploration pour une artiste qui n'a jamais eu peur de se confronter à d'autres esthétiques. Ces jours-ci, on donne, à l'Opéra de Rennes, dans une mise en scène d'Arthur Nauzyciel, le spectacle gothique et flamboyant *Red Waters* qu'elle a coécrit avec l'Islandais Bardi Johannsson.

Sur son nouvel album, *Keren Ann and Quatuor Debussy*, elle s'incarne davan-





tage en chanteuse. Peut-être parce qu'elle a abordé l'exercice comme un album de reprises, à la différence que c'est dans son propre répertoire qu'elle les a puisées. « Il m'a été difficile de choisir des chansons. Si l'occasion se présente, je ferai un second volume. Elles ont toutes en commun d'exister depuis longtemps, d'avoir fait de la route avec moi. C'est un album à faire écouter à quelqu'un qui ne connaît pas ma musique. »

Auteur-compositrice, productrice, instrumentiste et chanteuse, Keren Ann multiplie les postes sur ses propres disques comme dans ses collaborations avec d'autres. Elle est à ce titre une des pionnières de la nouvelle génération de chanteuses indépendantes et touche-à-tout, presque une grande sœur pour elles. C'est dans le travail des grands maîtres anglo-saxons (Dylan, Cohen, Springsteen ou Randy Newman) qu'elle-même continue de puiser. « Chacune de mes tournées est rythmée par un album précis. Le dernier, c'était Carnage, de Nick Cave et Warren Ellis, dit-elle. J'aimerais beaucoup travailler avec Warren. Il approche la musique comme un plasticien. »

À Paris, Keren Ann a fait du studio Motorbass, conçu par le regretté Philippe Zdar, son aire de jeu favorite. C'est là qu'elle aime développer des idées sonores, au gré de son inspiration. Pourtant, elle donne moins la priorité à l'objet disque depuis quelques années. « Je développe de plus en plus de choses pour le spectacle vivant. C'est encore plus fragile parce qu'à part les moments où on est sur scène, ça n'existe pas. Et c'est peut-être ça aussi qui me pousse à le faire. Tous les projets que j'ai en écriture en ce moment vont dans ce sens-là. Le fait que ça existe de manière éphémère sur scène est certainement lié à l'époque qu'on vit. »

Pour autant, Keren Ann se nourrit énormément de son environnement au moment de travailler sur une idée. « Ce que j'aime dans mon métier, c'est la transformation en forme physique de quelque chose qu'on a observé. Ça peut être la littérature, la musique, l'histoire, un article de presse ou une obsession pour un sujet qu'on n'arrête pas d'investiguer. » Si elle considère l'écriture de chansons comme le socle de son expression artistique, Keren Ann recher-

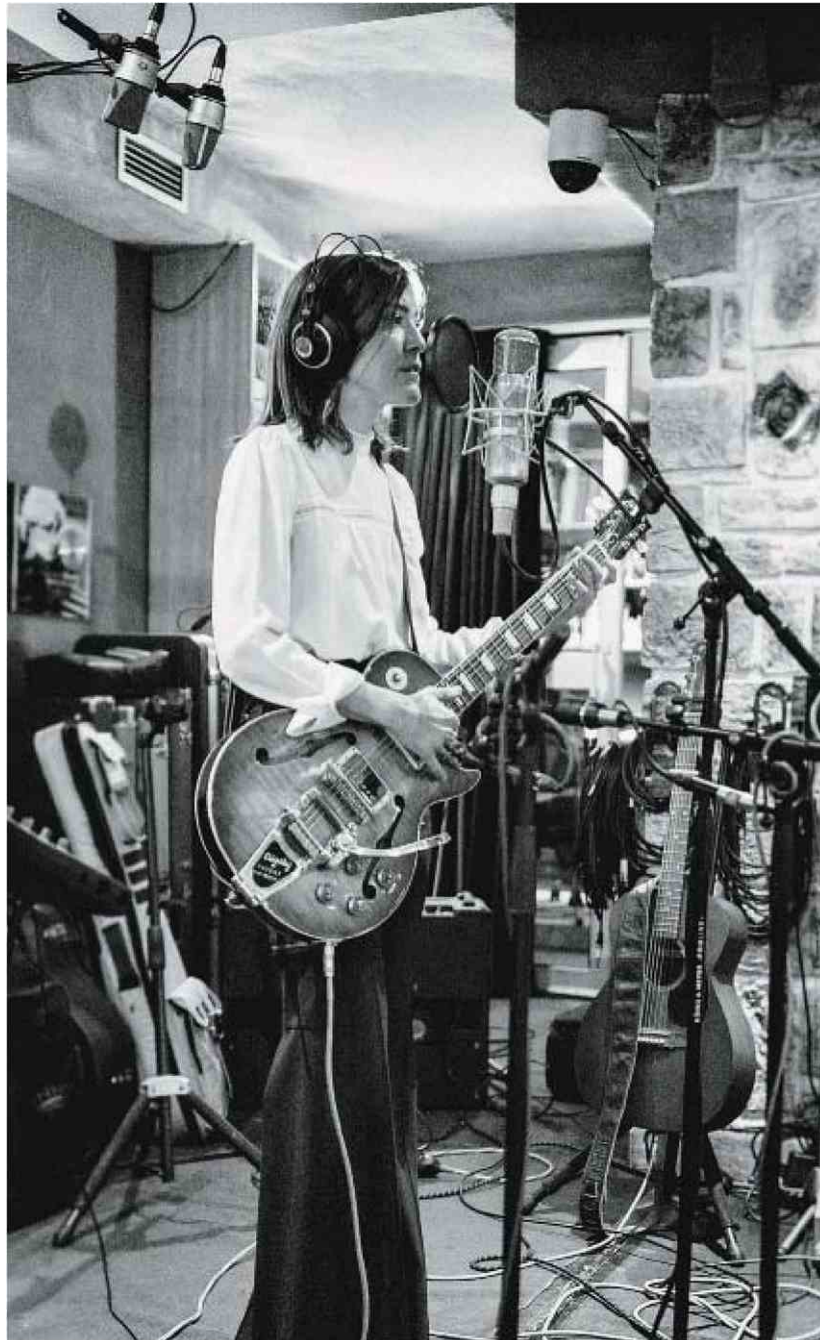
che l'excitation dans de nombreuses disciplines. « Je trouve ça stimulant d'imaginer des projets pour la danse, par exemple. » En une vingtaine d'années, elle a été en mesure de conserver sa boussole : l'indépendance. « L'essentiel, pour moi, c'est de ne pas du tout être dépendante de choses qui ne me satisfont pas, pour lesquelles il n'y a pas d'intérêt artistique. Si je dois dresser un bilan de ces deux décennies, je dirai qu'il est de luxe que je m'offre de ne me consacrer qu'à des choses qui me stimulent. » ■

Keren Ann and Quatuor Debussy, Naïve/Believe, sortie le 11 février.

“ L'essentiel, pour moi, c'est de ne pas du tout être dépendante de choses qui ne me satisfont pas ”

KEREN ANN





Si elle considère l'écriture de chansons comme le socle de son expression artistique, **Keren Ann** recherche l'excitation dans de nombreuses disciplines. FRED MORTAGNE